

## Réflexions de la Présidente

*De nouvelles approches pour rejoindre un plus grand nombre d'apprenants*



*Par Sherry Campbell*

Il existe plusieurs obstacles qui empêchent les adultes ayant de faibles compétences en lecture et en écriture d'entreprendre des démarches d'alphabétisation. L'un de ces obstacles récurrent qui explique pourquoi seul un petit nombre de personnes s'inscrivent dans des programmes d'alphabétisation est la crainte des individus d'être stigmatisés et identifiés comme des personnes possédant de faibles compétences en lecture.

Les faibles compétences en lecture sont souvent liées à ceux et celles qui sont marginalisés, vulnérables et sans voix. Les individus à qui Collège Frontière apporte un soutien se trouvent souvent dans des situations difficiles, voire de crise. Ils éprouvent des difficultés à défendre leurs droits et leurs faibles compétences en lecture les empêchent d'accéder aux services dont ils ont besoin.

Plusieurs personnes ne comprennent pas ou ne réalisent pas qu'ils ont de faibles compétences en lecture jusqu'à ce qu'ils soient confrontés à une situation où le problème se pose : s'inscrire dans un programme de formation et avoir de la difficulté à comprendre le contenu du cours ou éprouver des difficultés à aider ses enfants à faire leurs devoirs. Il n'est pas surprenant d'apprendre qu'ils hésitent souvent à admettre qu'ils ont besoin de soutien et que plusieurs essaient par tous les moyens de ne pas révéler qu'ils font face à de grands défis.

J'ai récemment eu l'occasion de m'adresser au Comité permanent de la Chambre des Communes sur les ressources humaines qui étudie les diverses façons dont le gouvernement fédéral pourrait réduire la pauvreté. J'ai cité plusieurs études qui démontrent le lien entre l'alphabétisation et la pauvreté. L'une de nos recommandations est le financement de projets pilotes pour établir des programmes d'alphabétisation communautaires au sein d'organismes et services qui n'offrent traditionnellement pas de soutien en alphabétisation tels que les banques alimentaires, les cliniques médicales, les services d'intégration en emploi, les maisons d'hébergement et les programmes de formation des travailleurs et ce, afin de rejoindre un plus grand nombre d'apprenants potentiels.

Sans cet investissement dans l'alphabétisation et dans l'éducation, nous allons continuer à être témoins de cycles récurrents de chômage chronique, de pauvreté intergénérationnelle et des faibles compétences en lecture et en écriture.